

Un analogue d'un théorème de Hardy pour la transformation de Dunkl

Léonard Gallardo^a, Khalifa Trimèche^b

^a Faculté des sciences, Département de mathématiques, parc de Grandmont, 37200 Tours, France

^b Faculté des sciences de Tunis, Département de mathématiques, campus Universitaire, 1060 Tunis, Tunisie

Reçu le 8 mars 2002 ; accepté le 15 mars 2002

Note présentée par Jean-Michel Bony.

Résumé

On donne dans cette Note une généralisation d'un théorème de Hardy pour la transformation de Dunkl \mathcal{F}_D sur \mathbf{R}^d . Plus précisément, pour toutes les valeurs de $a > 0$, $b > 0$ et $p, q \in [1, +\infty]$, on détermine les fonctions mesurables f telles que $e^{a\|x\|^2} f \in L_k^p(\mathbf{R}^d)$ et $e^{b\|y\|^2} \mathcal{F}_D(f) \in L_k^q(\mathbf{R}^d)$, où les $L_k^p(\mathbf{R}^d)$ sont les espaces L^p associés à la transformation de Dunkl. *Pour citer cet article : L. Gallardo, K. Trimèche, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 334 (2002) 849–854.* © 2002 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

An analogue of Hardy's theorem for the Dunkl transform

Abstract

In this Note we give a generalization of Hardy's theorem for the Dunkl transform \mathcal{F}_D on \mathbf{R}^d . More precisely, for all $a > 0$, $b > 0$ and $p, q \in [1, +\infty]$, we determine the measurable functions f such that $e^{a\|x\|^2} f \in L_k^p(\mathbf{R}^d)$ and $e^{b\|y\|^2} \mathcal{F}_D(f) \in L_k^q(\mathbf{R}^d)$, where $L_k^p(\mathbf{R}^d)$ are the L^p spaces associated with the Dunkl transform. *To cite this article: L. Gallardo, K. Trimèche, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 334 (2002) 849–854.* © 2002 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Abridged English version

We consider \mathbf{R}^d provided with the usual scalar product $\langle \cdot, \cdot \rangle$ and the Euclidian norm $\|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}$.

Let R_+ be a positive root system in $\mathbf{R}^d \setminus \{0\}$ and k a multiplicity function in the sense of Dunkl's theory. The associated weight function is given by

$$\omega_k(x) = \prod_{\alpha \in R_+} |\langle \alpha, x \rangle|^{2k(\alpha)}.$$

The space of p th-integrable ($1 \leq p < +\infty$) (resp. essentially bounded) functions on \mathbf{R}^d with respect to the measure $\omega_k(x) dx$, is denoted by $L_k^p(\mathbf{R}^d)$ (resp. $L_k^\infty(\mathbf{R}^d)$) and the associated norms by $\|\cdot\|_{k,p}$ (resp. $\|\cdot\|_{k,\infty}$). The Dunkl transform of a function $f \in L_k^1(\mathbf{R}^d)$ is given by

$$\forall y \in \mathbf{R}^d, \quad \mathcal{F}_D(f)(y) = \int_{\mathbf{R}^d} f(x) K(x, -iy) \omega_k(x) dx,$$

Adresses e-mail : gallardo@univ-tours.fr (L. Gallardo); Khelifa.Trimeche@fst.rnu.tn (K. Trimèche).

where K is the Dunkl kernel. We obtain the following results.

THEOREM 0.1. – Suppose $1 \leq p, q \leq +\infty$ and at least one of them is finite and let f be a measurable function on \mathbf{R}^d such that

$$\|e^{a\|x\|^2} f\|_{k,p} < +\infty \quad \text{and} \quad \|e^{b\|y\|^2} \mathcal{F}_D(f)\|_{k,q} < +\infty,$$

for some constants $a > 0$ and $b > 0$. Then if $ab \geq \frac{1}{4}$, we have $f = 0$ almost everywhere. If $ab < \frac{1}{4}$, for all $\delta \in]a, \frac{1}{4b}[$, the functions of the form $f(x) = P(x) e^{-\delta\|x\|^2}$, where P is an arbitrary polynomial on \mathbf{R}^d satisfy the precedent conditions.

THEOREM 0.2. – Let f be a measurable function on \mathbf{R}^d such that

$$|f(x)| \leq M e^{-a\|x\|^2} \quad \text{a.e.} \quad \text{and} \quad |\mathcal{F}_D(f)(y)| \leq M e^{-b\|y\|^2} \quad \text{a.e.},$$

for some constants $a > 0, b > 0$ and $M > 0$. Then if $ab > \frac{1}{4}$, $f = 0$ a.e. If $ab = \frac{1}{4}$, f is a constant multiple of $e^{-a\|x\|^2}$. If $ab < \frac{1}{4}$, there are infinitely many functions f satisfying the precedent conditions.

1. Introduction

Un théorème célèbre de Hardy [7] montre qu’une fonction f sur \mathbf{R} mesurable et sa transformée de Fourier \hat{f} ne peuvent pas être simultanément à « décroissance très rapide ». Plus précisément si $|f(x)| \leq C e^{-ax^2}$ et $|\hat{f}(y)| \leq C e^{-by^2}$ pour des constantes $C > 0, a > 0$ et $b > 0$, alors $f = 0$ presque partout si $ab > \frac{1}{4}$ et il existe des f non nulles si $ab \leq \frac{1}{4}$. Une version L^p de ce résultat obtenue par Cowling et Price [3] affirme que pour p et q dans $[1, +\infty]$, l’un des deux étant fini, si $\|e^{ax^2} f\|_p < +\infty$ et $\|e^{by^2} \hat{f}\|_q < +\infty$ alors $f = 0$ presque partout si $ab \geq \frac{1}{4}$. Des généralisations de ce résultat au cas du groupe d’Heisenberg et du groupe des déplacements ont été établies dans [1] et [6]. Le but de cette Note est de donner un analogue du théorème de Cowling et Price pour la transformation de Dunkl sur \mathbf{R}^d . Cette transformation est associée à des opérateurs aux dérivées partielles et aux différences correspondant à un groupe fini de réflexions de l’espace euclidien \mathbf{R}^d . Ces opérateurs se sont révélés être un outil très utile dans l’étude des fonctions spéciales associées à un système de racines [5,8] et ils jouent un rôle important dans la description en Mécanique quantique des modèles exactement résolubles de Calogero–Moser–Sutherland [9,10].

2. Généralités

On munit \mathbf{R}^d du produit scalaire usuel $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et de la norme euclidienne $\|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}$. Pour $\alpha \in \mathbf{R}^d \setminus \{0\}$ on note H_α l’hyperplan orthogonal à α et σ_α la réflexion par rapport à H_α .

On appelle système de racines un sous-ensemble R de $\mathbf{R}^d \setminus \{0\}$ tel que $R \cap \mathbf{R}\alpha = \{\pm\alpha\}$ et $\sigma_\alpha R = R$ pour tout $\alpha \in R$. On note W le groupe fini engendré par les réflexions $\sigma_\alpha, \alpha \in R$, et pour $\beta \in \mathbf{R}^d \setminus \bigcup_{\alpha \in R} H_\alpha$, on fixe un sous-système positif $R_+ = \{\alpha \in R; \langle \alpha, \beta \rangle > 0\}$.

Une fonction $k : R \rightarrow \mathbf{C}$ invariante par W est appelée fonction de multiplicité. L’indice du système de racines R est alors défini par $\gamma = \sum_{\alpha \in R_+} k(\alpha)$ et la fonction poids est la fonction W -invariante et homogène de degré 2γ définie sur \mathbf{R}^d par

$$\omega_k(x) = \prod_{\alpha \in R_+} |\langle \alpha, x \rangle|^{2k(\alpha)}. \tag{1}$$

Les opérateurs de Dunkl T_j , $j = 1, \dots, d$, sur \mathbf{R}^d associés à W et k sont définis pour toute fonction f de classe C^1 sur \mathbf{R}^d par

$$T_j f(x) = \frac{\partial}{\partial x_j} f(x) + \sum_{\alpha \in R_+} k(\alpha) \alpha_j \frac{f(x) - f(\sigma_\alpha(x))}{\langle \alpha, x \rangle}. \quad (2)$$

Dans le cas où $k \equiv 0$, les T_j se réduisent aux opérateurs dérivées partielles par rapport à x_j . Dans ce qui suit on suppose que $k \geq 0$.

Pour tout $y \in \mathbf{R}^d$, le système $T_j u(x) = y_j u(x)$, $j = 1, \dots, d$, avec $u(0) = 1$, admet une unique solution notée $K(x, y)$ qui est appelée noyau de Dunkl. Ce noyau est symétrique, invariant par W , admet un unique prolongement holomorphe à $\mathbf{C}^d \times \mathbf{C}^d$ [4,5] et vérifie

$$|D_z^\nu K(x, z)| \leq \|x\|^{|\nu|} \exp(\|x\| \| \operatorname{Re} z \|), \quad (3)$$

pour tout $x \in \mathbf{R}^d$, $z \in \mathbf{C}^d$, $\nu \in \mathbf{N}^d$ et où D_z^ν désigne la dérivée partielle par rapport à $z = (z_1, \dots, z_d)$ correspondant au multiindice ν . On note $L_k^p(\mathbf{R}^d)$, $p \in [1, +\infty]$, l'espace des fonctions mesurables sur \mathbf{R}^d telles que

$$\begin{aligned} \|f\|_{k,p} &= \left(\int_{\mathbf{R}^d} |f(x)|^p \omega_k(x) dx \right)^{1/p} < +\infty \quad \text{si } 1 \leq p < +\infty, \\ \|f\|_{k,\infty} &= \sup_{x \in \mathbf{R}^d} |f(x)| < +\infty. \end{aligned} \quad (4)$$

La transformée de Dunkl d'une fonction $f \in L_k^1(\mathbf{R})$ est définie par :

$$\mathcal{F}_D(f)(y) = \int_{\mathbf{R}^d} f(x) K(x, -iy) \omega_k(x) dx. \quad (5)$$

On notera qu'elle coïncide avec la transformation de Fourier classique si $k \equiv 0$. Nous renvoyons à [4] et [5] pour les propriétés complètes de cette transformation. En particulier si $f \in L_k^1(\mathbf{R}^d)$ et $\mathcal{F}_D(f) \in L_k^1(\mathbf{R}^d)$, on a la formule d'inversion

$$f(x) = \frac{C_k^2}{2^{2\gamma+d}} \int_{\mathbf{R}^d} \mathcal{F}_D(f)(y) K(x, iy) \omega_k(y) dy \quad \text{p.p.}, \quad (6)$$

où $C_k = (\int_{\mathbf{R}^d} \exp(-\|x\|^2) \omega_k(x) dx)^{-1}$.

3. L'opérateur de transmutation dual de Dunkl

On considère l'opérateur de transmutation dual de Dunkl tV vérifiant pour tout $y \in \mathbf{R}^d$ et tout $f \in \mathcal{D}(\mathbf{R}^d)$ (espace des fonctions de classe C^∞ sur \mathbf{R}^d à support compact),

$${}^tV(T_j f)(y) = \frac{\partial}{\partial y_j} {}^tV(f)(y), \quad j = 1, \dots, d$$

(voir [14]). Cet opérateur qui est un isomorphisme topologique de $\mathcal{D}(\mathbf{R}^d)$ sur lui-même est donné par

$${}^tV(f)(y) = \int_{\mathbf{R}^d} f(x) dv_y(x), \quad f \in \mathcal{D}(\mathbf{R}^d), \quad (7)$$

où pour tout $y \in \mathbf{R}^d$, v_y est une mesure positive sur \mathbf{R}^d dont le support est inclus dans $\{x \in \mathbf{R}^d; \|x\| \geq \|y\|\}$ (voir [14]).

PROPOSITION 3.1. – Soit $f \in L_k^1(\mathbf{R}^d)$. La fonction donnée par (7) est définie pour presque tout $y \in \mathbf{R}^d$ (par rapport à la mesure de Lebesgue), appartient à $L^1(\mathbf{R}^d, dx)$ et on a

$$\mathcal{F}_D(f) = \mathcal{F} \circ {}^tV(f), \quad (8)$$

où \mathcal{F} est la transformation de Fourier classique sur \mathbf{R}^d donnée par

$$\mathcal{F}(g)(\xi) = \int_{\mathbf{R}^d} g(x) e^{-i(x,\xi)} dx, \quad \text{pour } g \in L^1(\mathbf{R}^d, dx).$$

Démonstration. – On montre que la famille de mesures $(\nu_y)_{y \in \mathbf{R}^d}$ est vaguement continue et est intégrable pour la mesure de Lebesgue. Le résultat découle alors du théorème d’intégration des mesures de Bourbaki ([2], p. 26).

4. Une version L^p des théorèmes de Phragmén–Lindelöf

La démonstration du théorème principal donné au paragraphe cinq, utilise les deux lemmes suivants de variable complexe qu’on démontre à partir de [13], p. 578.

LEMME 4.1. – Soit h une fonction entière sur \mathbf{C}^d telle que

$$\forall z \in \mathbf{C}^d, \quad |h(z)| \leq C \prod_{j=1}^d e^{a(\operatorname{Re} z_j)^2}, \tag{9}$$

$$\forall x \in \mathbf{R}^d, \quad |h(x)| \leq C, \tag{10}$$

pour certaines constantes $a > 0$ et $C > 0$. Alors h est constante sur \mathbf{C}^d .

LEMME 4.2. – Soit $p \in [1, +\infty[$ et h une fonction entière sur \mathbf{C}^d . On suppose

(i) il existe $j \in \{1, \dots, d\}$, tels que

$$\forall z \in \mathbf{C}^d, \quad |h(z)| \leq M(z_1, \dots, z_{j-1}, z_{j+1}, \dots, z_d) e^{a(\operatorname{Re} z_j)^2}; \tag{11}$$

(ii) $\|h|_{\mathbf{R}^d}\|_{k,p} < +\infty$,

pour une certaine constante $a > 0$ et M une fonction positive sur \mathbf{C}^d . Alors $h \equiv 0$.

5. Une version L^p du théorème de Hardy

Le lemme qui suit donne des propriétés de la transformation de Dunkl utiles dans la preuve du théorème de Hardy.

LEMME 5.1. – Soit $p \in [1, +\infty[$ et f une fonction mesurable sur \mathbf{R}^d telle que $\|e^{a\|x\|^2} f\|_{k,p} < +\infty$, pour un certain $a > 0$. Alors la fonction $\mathcal{F}_D(f)$ sur \mathbf{C}^d définie par

$$\mathcal{F}_D(f)(z) = \int_{\mathbf{R}^d} f(x) K(x, -iz) \omega_k(x) dx \tag{12}$$

est bien définie, entière sur \mathbf{C}^d et pour tous $\xi \in \mathbf{R}^d$ et $\eta \in \mathbf{R}^d$ on a

$$|\mathcal{F}_D(f)(\xi + i\eta)| \leq C \exp\left(\frac{\|\eta\|^2}{4a}\right) \tag{13}$$

pour une constante $C > 0$.

Démonstration. – Le résultat découle de l’inégalité de Hölder, des relations (3), (8) et des propriétés de l’opérateur tV .

THÉORÈME 5.2. – On suppose $1 \leq p, q \leq +\infty$ dont l’un au moins est fini et soit f une fonction mesurable sur \mathbf{R}^d telle que

$$\|e^{a\|x\|^2} f\|_{k,p} < +\infty \quad \text{et} \quad \|e^{b\|y\|^2} \mathcal{F}_D(f)\|_{k,q} < +\infty, \tag{14}$$

pour des constantes $a > 0$ et $b > 0$.

Alors si $ab \geq \frac{1}{4}$, on a $f = 0$ presque partout. Si $ab < \frac{1}{4}$, pour tout $\delta \in]a, \frac{1}{4b}[$, les fonctions de la forme $f(x) = P(x) e^{-\delta \|x\|^2}$, où P est un polynôme arbitraire sur \mathbf{R}^d , satisfont les conditions (14).

Démonstration. – On considère la fonction h définie sur \mathbf{C}^d par

$$h(z) = \left(\prod_{j=1}^d \exp\left(\frac{z_j^2}{4a}\right) \right) \mathcal{F}_D(f)(z). \quad (15)$$

D'après le Lemme 5.1, cette fonction est entière et vérifie

$$|h(\xi + i\eta)| \leq C \exp\left(\frac{\|\xi\|^2}{4a}\right) \quad (\xi, \eta \in \mathbf{R}^d). \quad (16)$$

Pour tout $q \in [1, +\infty]$, la condition $ab > \frac{1}{4}$ implique

$$\|h\|_{\mathbf{R}^d} \|k, q\| \leq \|e^{b\|y\|^2} \mathcal{F}_D(f)\|_{k, q} < +\infty. \quad (17)$$

Si $ab > \frac{1}{4}$ et $p, q \in [1, +\infty]$ ou si $ab = \frac{1}{4}$ et $p \in [1, +\infty]$ et $q \in [1, +\infty[$ les Lemmes 4.1 et 4.2 donnent le résultat. Si $ab = \frac{1}{4}$, $p \in [1, +\infty[$ et $q = +\infty$, la relation (8), les propriétés de tV et [6], p. 66, impliquent le résultat. Si $ab < \frac{1}{4}$ et si $f(x) = P(x) e^{-\delta \|x\|^2}$ où P est un polynôme, en utilisant les polynômes d'Hermite généralisés associés aux opérateurs de Dunkl (voir [11]), on montre que $\mathcal{F}_D(f)(y) = Q(y) \exp(-\frac{1}{4\delta} \|y\|^2)$ où Q est un autre polynôme sur \mathbf{R}^d et le résultat en découle.

6. L'analogie du Théorème de Hardy classique

THÉORÈME 6.1. – Soit f une fonction mesurable sur \mathbf{R}^d telle que

$$|f(x)| \leq M e^{-a\|x\|^2} \quad \text{et} \quad |\mathcal{F}_D(f)(y)| \leq M e^{-b\|y\|^2}, \quad (18)$$

pour presque tout $x, y \in \mathbf{R}^d$ et pour certaines constantes $a > 0$, $b > 0$ et $M > 0$. Alors si $ab > \frac{1}{4}$, $f = 0$ presque partout, si $ab = \frac{1}{4}$ alors f est égale à $e^{-a\|x\|^2}$ à une constante multiplicative près et si $ab < \frac{1}{4}$, il existe une infinité de fonctions non nulles vérifiant les conditions (18).

Démonstration. – Si $ab \neq \frac{1}{4}$, la démonstration du Théorème 5.2 qui est valable aussi pour $p = q = +\infty$ donne le résultat. Si $ab = \frac{1}{4}$ on obtient le résultat en utilisant la relation (8), les propriétés de l'opérateur tV et [12], p. 137.

Références bibliographiques

- [1] K.R. Bagchi, S.C. Swagato, Uncertainty principles like Hardy's theorem on some Lie groups, J. Austral. Math. Soc. Ser. A 65 (1999) 239–302.
- [2] N. Bourbaki, Éléments de mathématiques, Fascicule XXI. Intégration des mesures, Chapitre 5, Hermann, Paris, 1967.
- [3] M.G. Cowling, J.F. Price, Generalizations of Heisenberg inequality, in: Lecture Notes in Math., Vol. 992, Springer, Berlin, 1983, pp. 443–449.
- [4] M.F.E. De Jeu, The Dunkl transform, Invent. Math. 113 (1993) 147–162.
- [5] C.F. Dunkl, Hankel transforms associated to finite reflection groups, Contemp. Math. 138 (1992) 123–138.
- [6] M. Eguchi, S. Koizumi, K. Kumahara, An L^p version of the Hardy theorem for the motion group, J. Austral. Math. Soc. Ser. A 68 (2000) 55–67.
- [7] G.H. Hardy, A theorem concerning Fourier transform, J. London Math. Soc. 8 (1933) 227–231.
- [8] G.J. Heckman, An elementary approach to the hypergeometric shift operators of Opdam, Invent. Math. 103 (1991) 341–350.
- [9] K. Hikami, Dunkl operators formalism for quantum many-body problems associated with classical root systems, J. Phys. Soc. Japan 65 (1996) 394–401.

- [10] L. Lapointe, L. Vinet, Exact operator solution of the Calogero–Sutherland model, *Comm. Math. Phys.* 178 (1996) 425–452.
- [11] M. Rösler, Generalized Hermite polynomials and the heat equation for Dunkl operators, *Comm. Math. Phys.* 192 (1998) 519–542.
- [12] A. Sitaram, M. Sundari, S. Thangavelu, Uncertainty principles on certain Lie groups, *Proc. Indian Acad. Sci. Math. Sci.* 105 (1995) 135–151.
- [13] E.C. Titchmarsh, *The Theory of Functions*, 2nd edn., Oxford University Press, 1939.
- [14] K. Trimèche, The Dunkl intertwining operator on spaces of functions and distributions and integral representation of its dual, *Integral transforms and special functions*, a paraître.